Travail du mardi 2 juin (à terminer le jeudi 4 si nécessaire)

Séance 3 : deux sœurs, deux stratégies argumentatives.

Au début de la pièce, Antigone et sa sœur discutent. Faut-il obéir à Créon ou enterrer leur frère ?

ISMENE-Tu sais, j'ai bien pensé, Antigone.

ANTIGONE -Oui.

ISMENE -J'ai bien pensé toute la nuit. Tu es folle.

ANTIGONE -Oui.

ISMENE-Nous ne pouvons pas.

ANTIGONE, *après un silence, de sa petite voix.* -Pourquoi?

ISMENE -Il nous ferait mourir.

ANTIGONE -Bien sûr. A chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme ça que ç'a été distribué. Qu'est-ce que tu veux que nous y fassions?

ISMENE -Je ne veux pas mourir.

ANTIGONE, *doucement.* -Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

ISMÈNE - Ecoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant pis si c'est une bêtise. Moi, je suis plus pondérée. Je réfléchis.

ANTIGONE-Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMÈNE -Si, Antigone. D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle.

ANTIGONE -Moi, je ne veux pas comprendre un peu.

ISMÈNE -Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple.

ANTIGONE -Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi… Ce qui lui passe par la tête, la petite Antigone, la sale bête, l'entêtée, la

mauvaise, et puis on la met dans un coin ou dans un trou. Et c'est bien fait pour elle. Elle n'avait qu'à ne pas désobéir.

ISMÈNE -Allez ! Allez !… Tes sourcils joints, ton regard droit devant toi et te voilà lancée sans écouter personne. Ecoute-moi. J'ai raison plus souvent que toi.

ANTIGONE -Je ne veux pas avoir raison.

Questions sur le texte : étudier deux stratégies argumentatives.

1. a) Relisez les répliques d'Ismène. Quel rôle se donne-t-elle par rapport à sa petite sœur ? b) Parvient-elle à convaincre Antigone ?
2. Comparez les répliques des deux sœurs lignes 11 à 12 : « ISMENE -Je ne veux pas mourir. ANTIGONE, *doucement*. -Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir. »

   a) A quels modes et à quels temps sont les verbes conjugués ? b) Que souligne Antigone dans sa réplique ?

3. La pièce d'Anouilh est jouée pendant l'occupation allemande. Quel écho ce dialogue peut-il avoir avec la situation de la France à cette époque ?
4. Lire l'image : a) Identifiez Antigone et Ismène sur l'image suivante et justifiez votre réponse au regard de ce que vous avez appris lors des séances précédentes. b) De quelle manière les eux sœurs s'opposent-elle ?

Antigone de Jean Anouilh, mise en scène de Marc Paquien, Théâtre su vieux Colombier, (Comédie Française), 2012.

Corrigé :

1. **Ismène se donne le rôle d'aînée qui raisonne de façon à protéger et à guider sa petite sœur sur la bonne voie. Elle ne parvient pas à convaincre Antigone.**
2. **Ismène : mode indicatif, temps du présent. Antigone : mode conditionnel, temps du passé. Antigone souligne qu'elle aimerait vivre mais qu'elle n'en a pas le choix. Ses propos montrent qu'elle se considère comme déjà morte, alors qu'Ismène est encore pleinement accrochée à la vie.**
3. **Ce texte rappelle le cas de conscience dans lequel chaque français s'est trouvé pendant la guerre. Faut-il se soumettre pour sauver sa vie voire collaborer ou résister et désobéir pour défendre ce qui est juste face à un ennemi plus fort que soit dans un combat perdu d'avance ?**
4. **Antigone est le personnage à gauche au style androgyne, brune, cheveux courts, masculin que le Prologue nous a présenté comme étant peu sociable, du côté de la mort. Ismène est la blonde lumineuse, féminine, séduisante, du côté de la vie. Le geste d'Antigone qui tient fermement sa sœur par la main, traduit sa détermination et son opposition tandis que le visage d'Ismène laisse transparaître la tristesse, la peur, la faiblesse et son abandon au geste de sa sœur traduit son absence de résistance.**